



BUREAU DE CONSEILS

Écoulement anal – une perturbation persistante de la digestion

Par «écoulement», on entend du liquide foncé qui s'écoule librement avec des crottins par ailleurs normaux. Les propriétaires de chevaux concernés s'exaspèrent de cette perturbation digestive dont les origines sont souvent peu claires et le traitement compliqué, alors que les chevaux atteints semblent à peine gênés. Dans certains cas, la qualité des aliments ou le stress social jouent un rôle déterminant.

Contrairement à la diarrhée, les chevaux souffrant d'écoulements ont des crottins solides et de forme normale. Pendant, avant ou après la défécation, du liquide brunâtre coule le long des membres. Pour le cheval, cela ne devient un problème que lorsque la salissure des postérieurs est telle qu'elle provoque des irritations cutanées. Les taches d'écoulement sur les jambes et la queue donnent un aspect mal soigné, sentent mauvais et doivent être lavées tout les jours. Mais par souci de la santé de leur compagnon, les propriétaires craignent p.ex. les infestations de vers, les ulcères gastro-intestinaux, les carences en éléments minéraux ou encore les troubles de performance.

Nouvelle prise de conscience grâce à une thèse de doctorat

Dans sa thèse vétérinaire, Carolin Zehnder a cherché la cause des problèmes d'écoulement. Les parasites intestinaux, les problèmes de dents et une alimentation incorrecte avaient été exclus, étant donné la bonne santé et l'affouragement correct des chevaux examinés.

Le stress, lors d'un changement d'écurie ou d'une altération de la composition d'un groupe, un rang inférieur dans le troupeau, la jalousie et une consommation perturbée de fourrage ou encore trop peu de sorties et d'occupation, surtout en hiver, semblent jouer un rôle pour beaucoup de chevaux atteints. Dans des groupes mixtes, les hongres ont souvent un rang plus bas que les juments. Le stress résultant

de ce rang inférieur expliquerait pourquoi les hongres semblent plus affectés que les juments.

Remèdes et sagesses d'écurie

Certains conseils donnés par des détenteurs concernés sont sujets à caution, et la plupart des mesures au niveau de l'affouragement en usage dans le pays ne s'attaquent qu'aux symptômes sans aborder les causes possibles. Voici quelques exemples d'aliments et d'additifs alimentaires employés parfois avec succès contre les écoulements :

- Le son, la pulpe de betteraves séchées et le plantain des Indes. Avec leur capacité à gonfler, ils retiennent l'eau, stimulent puis nettoient l'intestin et ont un effet laxatif. Un emploi inapproprié peut par contre provoquer une constipation ou une irritation de l'intestin chez les chevaux sensibles.
- Des aliments complémentaires spéciaux avec une teneur élevée en lignocellulose. Elle retient également l'eau et détend le bol alimentaire de par la structure en filet de la lignocellulose. Le bol alimentaire est alors mieux digéré. Le succès est le plus souvent de courte durée, car la cause des écoulements est là aussi mise de côté.
- Éviter l'ingestion d'eau très froide ou d'herbe gelée...

Que peut-on faire pour empêcher les écoulements ?

Les chevaux atteints doivent être examinés par un vétérinaire pour exclure toute autre maladie grave.



Les mesures suivantes, conformes aux besoins des chevaux, ont souvent fait leur preuve :

- Éviter le stress social : composition harmonieuse des groupes, arrangement propice des endroits de repos et d'affouragement ainsi que suffisamment de place pour éviter les contacts dans les écuries à plusieurs compartiments, possibilité d'affouragement en toute tranquillité, suffisamment de sorties et d'occupation surtout en hiver, congénères conciliants ;
- Vérifier la qualité des concentrés et du fourrage grossier, y compris la paille, éventuellement par des analyses en laboratoire, surtout en ce qui concerne les moisissures, les champignons, et les mycotoxines. Ne donner que des aliments de qualité impeccable et remplacer la paille par une litière alternative si elle est de mauvaise qualité ;
- Pas de vieux foin (écologique) lignifié, seulement un peu de paille, mais de qualité impeccable ;
- Pas de changements brusques ou fréquents, habitude prudente à l'herbe puis au retour au fourrage ;
- Éviter l'ingestion de sable (surfaces surpâturées, aires de sortie) ;
- Petites rations fréquentes tout au long de la journée ;
- Remplacer le haylage, l'ensilage ou le foin fortement fertilisé à l'azote par du foin pour chevaux récolté à la floraison ;
- Remplacer une partie de la ration de foin par des cubes / briques de foin ;
- 2-3 fois/jour un gobelet (1-2 dl) de granulés d'herbe. Attention, il faut absolument les faire tremper pour les chevaux qui mangent trop vite, autrement il y a un risque d'obstruction de l'œsophage ;
- Donner de la levure de bière ou une autre levure vivante comme p.ex. la Yea Sacc®, des céréales fermentées, des écorces de graines de soja, puis des carottes.

Puisque chaque cheval réagit de manière différente et que le système digestif peut avoir besoin de plusieurs semaines pour s'adapter, il faut employer les mesures de la manière la plus indulgente possible, c'est-à-dire petit à petit. En fin de compte, il faut d'une part avoir un bon esprit d'observation, d'autre part assez de patience pour déceler une amélioration après le temps d'accommodation de la digestion. En sachant que leur cheval n'est pas sérieusement malade, les

propriétaires peuvent soutenir le processus en faisant preuve d'une certaine insouciance et quiétude lorsqu'ils s'occupent de leur compagnon.

Brigitte Strickler et Alexandra Rigby

Pour approfondir le sujet

Zehnder C., Feldstudie zu Risikofaktoren für den Absatz von freiem Kotwasser beim Freizeitpferd, Munich, 2009.

Comme ici, il est important de bien soigner la peau souvent sale et mouillée à cause de l'écoulement anal. Sinon, des problèmes cutanés peuvent apparaître, jusqu'au creux du paturon.

